



STRESS THERMIQUE DES VACHES LAITIÈRES

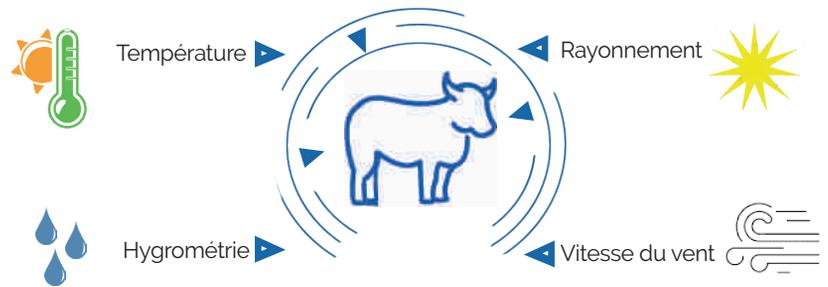
Des solutions concrètes pour le limiter

Les canicules, de plus en plus fréquentes, produisent des effets négatifs sur les vaches laitières. Des aménagements adéquats et bien hiérarchisés des bâtiments d'élevage contribuent à les atténuer.

Tanguy Morel.



Outre la température, l'index HLI prend en compte des éléments comme l'humidité, la vitesse de l'air et le rayonnement solaire.



LE BÂTIMENT AU CŒUR DES ENJEUX

Il est utile de rappeler que les bâtiments d'élevage qui représentent des investissements importants, sont au centre de nombreux enjeux pour maintenir la compétitivité des élevages laitiers, à savoir le bien-être animal, la zootechnie, la conduite d'élevage, les conditions de travail, l'agronomie, les attentes sociétales, les techniques constructives, l'environnement, l'économie, ... L'énumération de ces différents éléments montre à quel point la question des bâtiments d'élevage est complexe et doit faire l'objet d'une réflexion approfondie que ce soit lors de l'élaboration d'un projet de construction ou lorsque des modifications d'un bâtiment existant sont envisagées. Les lignes qui suivent abordent principalement les modifications qui concernent les bâtiments déjà construits, mais elles doivent aussi être prises en compte lors de la conception de nouvelles constructions.

LES CONSÉQUENCES DU STRESS THERMIQUE

Il est bien connu que la vache laitière commence à être incommodée par la chaleur lorsque la température de son environnement atteint 22°C, soit une température considérée comme « peu élevée » par les êtres humains.

Le confort ne dépend pas uniquement de la température, mais aussi de l'humidité, de la vitesse de l'air et du rayonnement solaire.

Il existe des index thermiques qui essaient, par la combinaison de une ou plusieurs variables, d'approcher le ressenti de l'animal : le THI (Temperature Humidity Index) qui est facile à calculer à partir des données météorologiques et constitue un bon indicateur d'alerte, et le HLI (Heat Loaded Index - cfr. Wallonie élevages de juin 2018) qui prend en compte des éléments comme l'humidité, la vitesse de l'air et le rayonnement solaire et requiert des mesures spécifiques. Ils s'adressent principalement aux spécialistes qui disposent ainsi d'éléments objectifs de mesure.

DeLaval Système Cow Cooling

Rafrâchissez les vaches quand il fait +20°C



Améliore le confort des vaches



Prolonge la durée de vie



Augmente votre rendement



Scannez le code QR pour le témoignage d'Aurélien Jay !



Les mois d'été chauds ont un grand impact sur la production et le confort des vaches. Le rafraîchissement vous permet d'améliorer leur confort et de maintenir, ou même d'augmenter, les niveaux de production. Le système Cow Cooling DeLaval est un système rentable pour éviter le stress thermique de vos vaches. **Les grandes gouttes font la différence.**

Votre agent DeLaval, toujours plus proche de vous

Ateliers Lejeune SPRL
4990 Lierneux - 080 31 98 92

Bastien SRL
7822 Ghislenghien - 068 55 15 33

Nicolas Gauder & Fils SPRL
4710 Herbenthal - 087 89 14 90

Ringlet SPRL
5360 Hamois - 083 61 14 85

www.delaval.com



 DeLaval

Stress thermique

Le stress thermique, même s'il ne dure que quelques jours, exerce des effets négatifs à court, moyen et long terme chez la vache laitière.

A court terme, on peut enregistrer les effets suivants : baisse de l'ingestion de matière sèche de 10 à 35 %, baisse de la production laitière, incidence sur la composition du lait (baisse des taux et modifications des profils en acides gras), augmentation du rythme respiratoire, diminution de la durée de rumination et du pH du rumen, réduction de la durée du couchage, ...
A moyen terme, on note des incidences sur la santé du pis (taux cellulaire, mammite), l'apparition de boiteries, ...

A plus long terme, la baisse des performances de reproduction et l'augmentation des mortalités embryonnaires sont enregistrées, les nouveau-nés peuvent aussi être affectés, ...

Dans les cas les plus graves de canicule de longue durée (Etats Unis, Afrique du nord, Moyen Orient, ...), on peut assister à la mort de vaches laitières qui ne parviennent plus à contrôler leur température corporelle et meurent de « chaud ».

En Belgique, nous avons encore la chance de ne pas subir des conditions extrêmes, mais les canicules dont tout donne à penser qu'elles se multiplieront dans le futur, doivent nous inciter à prendre des mesures visant à limiter les conséquences des températures anormalement élevées.

UN CONFORT MAXIMAL

Le confort est considéré comme étant le premier élément auquel il faut s'intéresser, notamment dans le cas des logettes, car si le temps de couchage est affecté négativement par le stress thermique, il l'est aussi par les caractéristiques des logettes : dimensions adaptées aux vaches les plus grandes du troupeau, confort et propreté de l'aire de couchage, ...

Le confort de couchage est un élément très important.



“ Le stress thermique exerce des effets négatifs à court, moyen et long terme chez la vache laitière. ”

LES PLANS D' ACTIONS POUR LIMITER L'IMPACT DES FORTES CHALEURS SUR LES ANIMAUX

L'auteur énumère et classe dans l'ordre qu'il considère comme étant le plus judicieux les actions à entreprendre pour limiter l'impact des fortes chaleurs sur les animaux. Les solutions sont nombreuses et elles doivent être développées au cas par cas. Dans les lignes qui suivent, seuls les exemples les plus significatifs seront abordés.

Vérifier les conditions d'abreuvement

En période estivale, la consommation d'eau de la vache laitière peut doubler et atteindre 150 litres par jour. Pour que la vache puisse consommer l'eau dont elle a besoin sans limitation, il convient d'installer des abreuvoirs de type « bac à niveau constant » de 2 à 3 m de longueur qui seront distants de 15 à 20 m dans le bâtiment et situés dans des passages ayant 4 m de large, disposeront d'une longueur d'accès de l'ordre de 10 cm par vache, se situeront 70 – 75 cm au-dessus du sol, et comporteront une lame d'eau d'au moins 7 cm d'épaisseur. D'autre part, le débit de remplissage doit être suffisant sachant

qu'une vache ingère de 15 à 20 litres d'eau par minute. Enfin, l'eau doit être propre et fraîche, et les abreuvoirs doivent faire l'objet d'une surveillance et d'un entretien réguliers.

En période estivale, la consommation d'eau d'abreuvement peut doubler.



Gérer l'alimentation

La mise à disposition d'aliments appétents est indispensable pour limiter la baisse de l'ingestion due à la chaleur. Cela implique, entre autres, la distribution de fourrages parfaitement conservés et l'adoption d'un rythme de distribution adapté. Lorsque la température baisse, on assiste souvent à un afflux des vaches au cornadis. Pour éviter que certains animaux n'aient pas accès à la ration, il est utile de prévoir au moins une place par vache

à l'auge, voire légèrement plus. Il convient de conserver les fourrages distribués à l'ombre afin d'éviter d'accélérer leur échauffement. Des rideaux mobiles suffisamment occultants et des débordements de toiture peuvent permettre de produire l'ombrage requis.

Une combinaison judicieuse du séjour en étable adaptée et du pâturage durant les heures fraîches de la journée permet de maintenir l'ingestion de matière sèche et de limiter les effets des canicules. Si les animaux vont en prairie, il est utile de prévoir un ombrage pour la totalité du troupeau, car la température ressentie à l'ombre peut atteindre jusqu'à 14 °C de moins comparée à une exposition au soleil.

Tout doit être mis en œuvre pour limiter la baisse de l'ingestion due à la chaleur.



Réduire le rayonnement solaire direct et indirect à l'intérieur des bâtiments

Le rayonnement solaire direct est celui qui entre sans obstacle dans le bâtiment et surchauffe les zones occupées par les animaux. Le rayonnement solaire indirect est celui qui traverse les translucides se trouvant dans la toiture et/ou dans les parois verticales, les bardages ajourés, ...

Les débordements de toiture du côté sud, sud-ouest ou ouest, selon le cas, les filets d'ombrage, ... empêchent le soleil d'inonder de manière directe les aires de vie des animaux. Certaines solutions peuvent être installées lorsque le bâtiment est construit, d'autres doivent être prévues lors de sa conception.

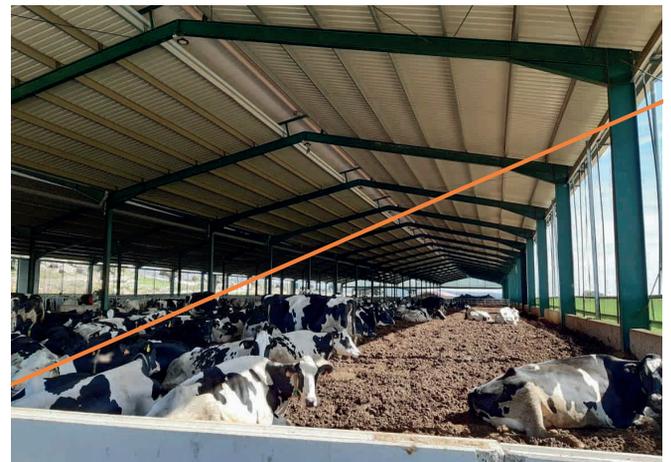
Lorsque la toiture comporte de nombreux translucides qui contribuent fortement à l'échauffement du bâtiment, on peut soit les remplacer par un matériau opaque, soit les badigeonner avec une peinture d'ombrage. Il s'agit d'interventions compliquées qui peuvent s'avérer dangereuses !

Pour les nouvelles constructions, la localisation de translucides qui en hiver apportent de la lumière naturelle recherchée, doit être bien réfléchi : dans le versant orienté au nord, de manière limitée au faite de la toiture, les côtés, ... sans apport de chaleur.

En toutes circonstances, la réduction du rayonnement solaire doit précéder l'installation de ventilateurs !

L'isolation de la toiture peut être envisagée dans le cas de bâtiments à faibles volumes et à toiture basse, car elle réduit la sensation de chaleur perçue à faible distance de la toiture surchauffée. Lorsque l'on est en présence d'une toiture située à bonne hauteur (hauteur sous chenaux de plus de 4 m), l'isolation de la toiture n'est pas recommandée car son efficacité est insignifiante.

L'absence de débord expose les animaux au rayonnement solaire direct.



L'isolation de la toiture est intéressante dans les étables à faible volume.



Stress thermique

Améliorer la ventilation naturelle

Lorsqu'un bâtiment est bien exposé aux vents dominants, on peut améliorer sa ventilation naturelle en dégagant les entrées d'air occupées par des dispositifs fixes et les remplacer par des solutions plus modulables (démontages de bardage, volets, rideaux, ...) qui ralentissent l'entrée d'air extérieur et l'évacuation de l'humidité qui accentuent le stress thermique. Dans certains cas, on peut envisager d'abaisser (d'enlever) les maçonneries pour permettre à l'air extérieur de circuler à hauteur des animaux, et d'installer des rideaux pouvant être ouverts de bas en haut ou de haut en bas, en fonction de la saison. En plus d'entraver la circulation de l'air, les maçonneries emmagasinent de la chaleur qu'elles restituent en début de nuit. En la matière, la gamme des solutions est très large.

Par ailleurs, la localisation des extensions ou l'implantation d'annexes doivent être réfléchies pour ne pas nuire à la ventilation du bâtiment des vaches laitières.

Si les vaches laitières doivent être privilégiées, il ne faut pas oublier les autres bovins (vaches tarées, génisses, veaux, ...) qui sont aussi affectés par la chaleur.

Le site www.shelt-air.com peut être consulté pour obtenir des informations extrêmement utiles (cfr Wallonie Elevages d'août 2021).

Installer une ventilation mécanique

L'installation d'une ventilation mécanique sous la toiture doit viser deux objectifs : faire circuler l'air à vitesse suffisante (1 à 3 m/sec) au niveau du flanc des animaux afin de réduire l'impact des stress thermiques et assécher le bâtiment en assurant le renouvellement de l'air. L'évaporation d'eau présente à la surface de la peau des animaux consomme des calories et diminue la température perçue.

Quel que soit le type de ventilateurs choisis (à axe vertical ou à axe horizontal), leur installation doit éviter les erreurs suivantes :

- brasser de l'air chaud dans un bâtiment comportant de nombreux translucides non opacifiés ;
- placer des ventilateurs dans un bâtiment trop fermé, car le renouvellement de l'air est insuffisant et cela conduit à faire circuler de l'air vicié ;
- choisir un équipement peu performant et bruyant ;
- sous-équiper le bâtiment avec comme conséquences la création de zones confortables et d'autres qui ne le sont pas. Cela provoque des regroupements d'animaux sans mettre fin au stress thermique ;
- mauvaise localisation des ventilateurs ;
- réglage inadéquat des ventilateurs (inclinaison, vitesse de rotation, ...) ;
- absence de vérification des vitesses d'air à la mise en service ;
- manque d'entretien (nettoyage des pales, des grilles, ...).

L'installation de ventilateurs et leur réglage doivent être effectués par des professionnels expérimentés afin d'obtenir le résultat recherché : réduire le stress thermique et améliorer les conditions de vie des animaux.

L'installation de ventilateurs et leur réglage doivent être effectués par des professionnels expérimentés.



Installer de la brumisation et/ou du douchage, en dernier recours et avec précaution

L'évaporation d'eau provoque une diminution de la température ambiante en raison de l'absorption de calories puisées dans l'air. L'évaporation d'eau au niveau de la peau produit une légère baisse de la température à la surface de la peau. L'utilisation d'eau doit aller de pair avec des vitesses d'air élevées pour que l'évaporation de l'eau soit rapide et que l'on n'assiste pas à l'augmentation du taux d'humidité relative à l'intérieur du bâtiment.

La brumisation consiste à produire sous haute pression des microgouttelettes d'eau à la partie supérieure du bâtiment, qui se transforment en vapeur d'eau avant d'atteindre les animaux et le sol. Ce phénomène occasionne une baisse de la température intérieure de quelques degrés.

Le douchage est l'opération qui consiste asperger des quantités limitées l'eau sur les animaux, sous la forme de grosses gouttelettes. Il est généralement effectué à hauteur du cornadis ou de l'aire d'attente avant la traite.

La brumisation et le douchage sont des solutions de dernier recours.

Tableau 1 : Comparaison de la brumisation et du douchage



	Ventilation + brumisation	Ventilation + douchage
Modalités	Brumisation sous haute pression	5 à 8 sec toutes les 3 minutes 2 x par jour en aire d'attente (*)
Principe	Rafraîchissement autour de l'animal	Réduction directe de la température corporelle
Avantages	Création de zones brumisées appréciées des vaches	Réduction rapide de la température corporelle
Inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> Rassemblement d'animaux A éviter lorsque les taux d'humidité relative sont élevés Entretien régulier de l'installation Utilisation de la haute pression 	La consommation d'eau peut être importante Attention au refroidissement brutal des animaux

(*) De façon discontinue : douchage/évaporation (souvent grâce à des ventilateurs) avec des séquences à adapter selon le stress subi : 1mn/4 mn, pendant les heures les plus chaudes en grande situation de stress en aire d'attente ou à l'auge.

“ Il est important de hiérarchiser les interventions à réaliser. ”

CONCLUSIONS

Pour conclure, l'intervenant tient à préciser que dans de nombreux cas, les actions suivantes peuvent s'avérer suffisantes dans certains bâtiments, en fonction de leur situation géographique et de leur conception : vérifier les conditions d'abreuvement, mettre à disposition des aliments appétents, offrir de l'ombre aux animaux en prairie, réduire le rayonnement solaire direct et indirect à l'intérieur des bâtiments, et améliorer la ventilation naturelle. Installer une ventilation mécanique et des dispositifs de brumisation et/ou de douchage ne constituent, selon lui, que des facteurs secondaires d'amélioration.

En plus des nombreux cas pratiques évoqués, l'intérêt de cette communication réside dans l'établissement d'une hiérarchie dans les interventions à réaliser.

Pour en savoir plus, Documents disponibles sur ciel-infos.com, Onglet Environnement > Changement climatique :

- Résultats des travaux : AMELIORER LE CONFORT THERMIQUE DES VACHES LAITIÈRES EN BATIMENT EN PERIODE CHAUDE ;
- Plan d'action de 4 pages : PLAN D'ACTION POUR ADAPTER SON BATIMENT D'ELEVAGE LAITIER AUX CONDITIONS CHAUDES ESTIVALES ;
- Foire aux questions : ADAPTER LES BATIMENTS D'ELEVAGE LAITIER AUX CONDITIONS CHAUDES : FOIRE AUX QUESTIONS ;
- CONSTRUIRE UN BATIMENT POUR LE TROUPEAU LAITIER : DEMARCHE, OUTILS, ACTEURS POUR UN PROJET REUSSI ;
- CONSTRUIRE SON BATIMENT POUR LE TROUPEAU LAITIER : CONSEILS ET PARTAGE D'EXPERIENCE ;
- 2017, WE 07 : Chaleurs estivales : prévention des stress thermiques dans les bâtiments pour les bovins ;
- 2021, WE 07 : La ventilation naturelle des bâtiments pour ruminants.




VENTILATION DE TUYAUX

- 24/24 air frais - le volume d'air est échangé 4x/heure
- Réduction des coûts des vétérinaires et des médicaments
- La résistance du bétail augmente, il y a moins de maladies

VENTILATEURS EN PANIER

- Conseil et calcul selon les caractéristiques de l'étable
- Encadrement sur mesure des ventilateurs adéquats à consommation faible et efficace en m³/h
- Délai de livraison court et propre équipe pour l'installation

wout@cowcompany.be
0473/70.27.36



ASPERSION DES TOITURES : UNE SOLUTION ?

Une série d'éleveurs arrosent la toiture de leur étable, par exemple en adaptant à peu de frais des systèmes d'arrosage de pelouse. L'eau prélevée dans les citernes d'eau de pluie est récupérée après écoulement. Leurs commentaires sont souvent positifs. Que faut-il en penser ?

Sous le soleil, la température des toitures de bâtiments d'élevage peut dépasser 60°C durant les heures les plus chaudes et les plus ensoleillées de la journée. Dans ces conditions, le transfert de chaleur par rayonnement en direction des animaux devient important, mais fort heureusement la distance « toiture – animaux » étant dans la plupart des cas de plusieurs mètres, le ressenti au niveau des animaux est quelque peu atténué, mais néanmoins perceptible.

Des observations ont été effectuées pour mesurer la réduction de la température des toitures par aspersion. L'auteur a noté que des aspersion ayant lieu toutes les 10 à 15 minutes réduisent la température de la toiture de 5°C, soit une baisse peu importante.

Interrogé sur le sujet, Tanguy Morel considère que ces systèmes faits maison ont certes l'avantage d'être bon marché mais que les résultats ne sont pas suffisamment significatif pour recommander la mise en œuvre de cette solution. D'autre part, il attire l'attention sur la disponibilité en eau et son recyclage qui peuvent devenir préoccupants. Lorsqu'il s'agit d'un système en circuit fermé, l'eau fini par se réchauffer ce qui réduit l'effet de refroidissement. Il considère les solutions décrites lors de son exposé comme les plus pertinentes.

Ir. Josi Flaba

(Source : Des solutions concrètes pour limiter le stress thermique des vaches laitières, Tanguy Morel et Bertrand Fagoo, Sommet de l'Élevage, Octobre 2021).



Rendez-vous sur notre stand !

Loiselet & fils, importateur Emily depuis 30 ans



Dérouleuse Pick&Go

Adaptable sur chargeur frontal, relevage arrière et télescopique



Auto-laveur haute pression

Nettoie sans eau, sans électricité, mais avec l'hydraulique de l'engin porteur



Balayeuse Aero'Sweep

Suivi parfait des irrégularités du sol & pilotage hydraulique, sans intervention du chauffeur

Responsable Emily: Bourgois Sébastien 0472/69.51.79

Contactez-nous pour connaître votre distributeur local: 068/26.46.44

GESTION DE LA CHALEUR ESTIVALE

Une préoccupation croissante

Les conseils formulés par l'Institut de l'Elevage sont une excellente synthèse des éléments à prendre en compte vu des conséquences déjà très perceptibles du réchauffement climatique.



En 2021, nous avons réalisé près de 80 audits « Bâtiments » sur l'ensemble de la Wallonie. Ce service découle de la démarche « Altibiotique » qui vise à réduire l'utilisation des antibiotiques, à travers des approches préventives.

Les demandes émanent d'éleveurs qui souhaitent affiner un projet de construction ou recevoir un avis neutre sur les solutions proposées par un constructeur (conception et aménagement d'un bâtiment en rapport avec les besoins, confort, disposition, orientation, entrées et sorties d'air, points lumineux, isolation, choix des matériaux, ...).

Il s'agit également de demandes de conseils en rénovation suite à des problèmes respiratoires ou des signes de mauvaise ventilation (odeur, humidité, ...) en période hivernale. Depuis quelques années, suite aux épisodes répétitifs de canicule, la gestion de la chaleur estivale est également devenue une préoccupation croissante en élevage laitier et pour le logement des veaux.

Les solutions proposées doivent permettre de créer un environnement sain quelle que soit la saison. Cela passe souvent par la recherche de compromis par exemple dans la disposition des entrées de lumière. Cela suppose aussi de la modularité, par exemple en ce qui concerne les possibilités de régler la ventilation naturelle ou artificielle.

Nous prenons en compte les contraintes techniques, économiques et logistiques. Dans les bâtiments existants, nous définissons les points les plus critiques puis hiérarchisons les mesures en fonction de leur impact. L'éleveur peut alors évoluer par étape. Cela lui permet d'exploiter les recommandations les plus onéreuses en dernier recours. La ventilation mécanisée est ainsi loin d'être la seule et unique solution. Une installation mal conçue peut être contre-productive. Il en va de même pour la brumification qui peut, en outre, accentuer la dissémination des germes via les aérosols.

Les veaux méritent une attention particulière car ils sont plus fragiles et plus sensibles aux changements d'ambiance. Les étables d'engraissement méritent également toute l'attention.

Ce service est aussi proposé aux éleveurs de petits ruminants qui ont des exigences spécifiques moins connues des constructeurs.

Pour plus d'infos : Tél : 083/23.05.15 (option 4) - e-mail : francois.claine@arsia.be

*Dr François Claine, Project Manager
DMV, MSc, Cert. Univ. Prod. Anim.
Epidémiologie et Encadrement sanitaire*

ILS SONT INVESTIS DANS DES ÉTABLES SAINES EN TOUTES SAISONS

Constructeur de bâtiments d'élevage à Martouzin, Pascal Lambert s'est construit une solide renommée. Il équipe entre autres les étables de rideaux latéraux pilotés par une station météo. Cette formule permet de compenser une orientation moins désirable par rapport aux vents dominants et de moduler la ventilation selon les saisons. Nous avons visité deux projets finalisés par ses soins, l'un en race laitière, l'autre en race allaitante.

ELEVAGE DE LA PLATTE

Ces constructions représentent investissement très conséquent que les éleveurs ne regrettent pas (photo Jeremy).

Une nurserie et une nouvelle étable d'engraissement pour le troupeau Blanc-Bleu

Une trop forte concentrations d'animaux, des problèmes d'ambiance, deux sites d'exploitation, un manque de fonctionnalité, ... la conjugaison de divers éléments a incité la famille Zander à investir dans une nurserie et nouvelle étable d'engraissement.



Dany et Monique Zander gèrent un double troupeau Blanc-Bleu Belge (suffixe de la Platte) et Holstein avec leur fils Jérémy et leur fille Laura. Ce troupeau est situé à Malmédy en zone Herbagère de Haute Ardenne, ce qui est assez inhabituel pour la race Blanc-Bleu. Il est suivi de manière très professionnelle.

150 ha de superficies fourragères, 265 vêlages, dont 175 en race Blanc-Bleu Belge, engraissement, boucherie à la ferme, ... le travail ne manque pas.

Non originaire du monde de l'élevage et maçon de formation, Dany avait construit lui-même les étables il y a une vingtaine d'années. Le bâtiment principal accueillait les vaches et les veaux. Il était devenu exigu et peu pratique en termes de charge de travail (alimentation, paillage, curage). Même s'il était correctement orienté par rapport aux vents dominants du sud-ouest, il était insuffisamment ventilé et pourvu d'une simple toiture classiques type « Eternit ». Suite au retour de Jérémy sur la ferme l'engraissement des animaux a débuté en 2018. Les chaleurs estivales qui ont sévi ont fait souffrir les taureaux à l'engrais. Par ailleurs dans cette région située à 360 m d'altitude les hivers peuvent être assez froids. Une partie des loges destinées aux veaux était couverte d'une plate-forme pour les protéger des courants d'air.

L'ancienne étable et ses loges de veaux.



La conjugaison de tous ces éléments se traduisait par une charge de travail élevée et des problèmes sanitaires chez les veaux. Les éleveurs ont donc décidé d'investir et 2 étables sont sorties de terre en 2020.

NURSERIE : L'AMBIANCE A CHANGÉ DU TOUT EN TOUT

La première étape a été la construction d'une nurserie pour 120 veaux. Les éleveurs ont opté pour une ventilation naturelle reposant sur des rideaux latéraux pilotés par une station météo. Un grillage empêche l'entrée des oiseaux. Pour éviter les courants d'air, la course du rideau exposé aux vents dominants est limitée. Il en va de même de l'autre côté durant l'hiver. Les réglages sont ajustés au fil des saisons. La toiture dispose par ailleurs d'une isolation de 12 cm et les murs de 6 cm.

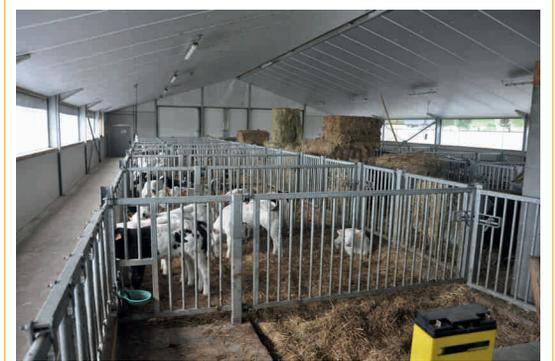
La nurserie a aussi été raisonnée en termes de charge de travail. Les 9 loges de l'aile gauche sont réservées aux veaux allaités et les 6 loges de l'aile droite aux veaux sevrés. Les veaux restent dans le même lot jusqu'à l'âge de 6 mois. L'eau issue d'un forage est maintenue à 14°C tout l'hiver. Le bâtiment peut accueillir 20 niches faciles à désinfecter pour loger les nouveaux nés. Un vide sanitaire est réalisé l'été.

UNE ÉTABLE D'ENGRASSEMENT IMPRESSIONNANTE

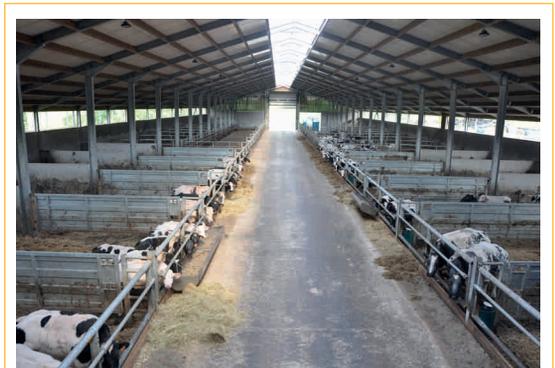
Une nouvelle étable pour 250 bovins assez impressionnante a ensuite été construite pour accueillir les animaux à l'engraissement. Vu la forte déclivité du terrain (un remblayage de 4,5 m a été nécessaire), ce bâtiment est parallèle aux vents dominants. Il a donc lui aussi été équipé de rideaux latéraux pilotés par une station météo.

Par contre, l'important dénivelé permet de pousser les déjections de raclage dans une fumière située en contre-bas. La toiture a été isolée. Un dôme translucide en faitière assure l'éclairage. Les barrières de séparation sont pleines, ce qui contribue au calme des animaux. Chaque abreuvoir dispose d'une résistance activée lorsque la température descend sous zéro degré. Même si l'été 2021 est été plus habituel en termes de températures, l'ambiance est également nettement plus saine. Ces constructions représentent investissement très conséquent que les éleveurs ne regrettent pas. La croissance de animaux Blanc-Bleu Belge est suivie par des pesées, mais ils ne disposent pas encore du recul voulu pour apprécier les conséquences de cet investissement les performances des animaux et leur santé. Mais il s'est déjà traduit par une réduction de la charge de travail de l'ordre de 9 heures par semaine auquel il faut ajouter 45 minutes par jour pour l'abreuvement des veaux et un tout autre confort de travail.

Vues intérieure et extérieure de la nurserie.



Vue intérieure et extérieure de l'étable d'engraissement.



ÉLEVAGE DUTILLEUX DE ASSESSE

Avec cette nouvelle étable, les éleveurs disposent d'un outil moderne plus confortable tant pour les animaux que les éleveurs.

Une étable full confort



Vu la vétusté de la stabulation paillée datant des années 80, la décision a été prise de construire une nouvelle étable afin de disposer d'un outil moderne plus confortable pour les animaux, les éleveurs et plus fonctionnelle.

Emile Dutilleux travaille en association avec Marie-Claude et Bernard, ses parents, depuis 2018. L'exploitation située à Assesse comptait à l'époque une quarantaine de vaches laitières et un nombre équivalent de vaches Blanc-Bleu Belge pour une superficie fourragère de 47 ha.

Le troupeau laitier était logé dans une stabulation paillée datant des années 80. Elle ne répondait plus aux standards actuels en termes de dimension, d'ambiance ou d'éclairage. Suite à l'augmentation de la taille du troupeau laitier (60 vaches) une traite avec la 2 x 4 ligne centrale demandait 2h30 nettoyage compris

L'objectif a été de doubler la taille des deux troupeaux, une croissance jugée gérable en ce qui concerne l'autonomie fourragère, moyennant quelques aménagements des emblavements (12 ha de ray-grass/ luzerne en plus, reprise de 11 ha de prairies).

La décision a été prise construire une nouvelle étable pour vaches laitières afin de disposer d'un outil moderne plus confortable pour les animaux, les éleveurs et plus fonctionnelle. Les vaches occupent ce bâtiment depuis décembre 2020. L'ancienne étable accueille désormais le jeune bétail.

Le choix a porté sur une formule caillebotis avec logettes jugée plus économe en main d'œuvre, en paille et moins salissante pour les vaches. Les 80 logettes sont équipées d'un matelas couvert de paille hachée.

L'étable est également équipée d'une brosse à vache.

www.fullwoodpacko.com/be-fr



**Fullwood
Packo**

Vous voulez en savoir plus sur notre robot de traite M²erlin? N'hésitez pas, contactez nous vite! Nous serons heureux de mettre au point la solution totale la plus adaptée à vos besoins et à ceux de votre entreprise!

+32 (0)475 44 14 72

Belgium@fullwoodpacko.com

@FullwoodPackoBelgium



constructions
LAMBERT
s.a. pascal

Implantée à Beauraing, la société emploie une soixantaine de collaborateurs.

Les bâtiments sont pris en charge des fondations aux finitions.

Nous fabriquons nos charpentes métalliques et nos éléments en béton.

Nous proposons les travaux de bétonnage : sols lissés, murs coulés et divers travaux spéciaux.

Nous sommes en relation avec divers équipementiers.

Fort d'une ambiance familiale au sein des différentes équipes, nous sommes toujours à la recherche de collaborateurs pour intégrer l'entreprise.

RUE DE ROCHEFORT 202 - 5570 **BEAURAING**

082/ 22 52 44

0475/54 85 36

info@plconstructions.be

CONSTRUCTIONS PASCAL LAMBERT



Stress thermique

Les rideaux latéraux.



Durant la saison de pâturage les vaches passent toujours la nuit à l'étable, ce qui les expose aux canicules estivales. Vu la déclinaison du terrain, le bâtiment n'a pas pu être orienté pour tirer avantage des vents dominants du sud-ouest pour la ventilation. Mais les 2 parois latérales sont uniquement composées de rideaux commandés par une station météo. Cette station règle l'ouverture en fonction de la température, de l'humidité et de l'intensité du vent. Ce système a généré un surcoût de l'ordre de 17.000 euros par rapport à un bardage claire-voie classique. Mais elle procure une ambiance optimale quelle que soit la saison et sans aucune intervention. Elle apporte également beaucoup de lumière, ce qui a permis de limiter la surface des translucides en toiture.

Le toit a été isolé, soit un surcoût de 5.000 euros. Cette mesure très démocratique a un effet significatif sur la température dans le bâtiment l'été.

Trois bacs d'eau basculants ont été disposés à travers l'étable. Un quatrième qui récolte l'eau réchauffée par le pré refroidisseur a été placé en sortie de salle de traite. Il est curieux de constater à quel point les vaches se ruent sur lui après la traite, observe Bernard.

La salle de traite Packo Fullwood 2 x 8 double ligne a permis de gagner 2 heures de travail par jour et facilité les manipulations de la mélangeuse distributrice.

Les éleveurs manquent de recul pour isoler l'effet bâtiment sur les performances du troupeau car il se combine avec ceux de la croissance du cheptel, dont des achats, et l'arrêt du croisement montbéliard. Mais les vaches se sont très bien adaptées à leurs nouvelles conditions d'hébergement. La production laitière moyenne journalière est passée de 24 à 27 litres. Le taux cellulaire moyen du troupeau a reculé, passant de 250.000 à 180.000 cellules. Les vaches sont plus propres et plus paisibles.

« C'est également tellement agréable d'y travailler, l'été comme l'hiver, et le plaisir de l'éleveur cela compte aussi », conclut Emile.

Le toit a été isolé et la surface des translucides limitée.



Trois bacs d'eau basculants ont été disposés à travers l'étable.



L'ancienne étable accueille désormais le jeune bétail.

